

EN VRAC...

VIVA IL DUCE!

Vers la mi-novembre s'est déroulé le congrès de la Fédération Professionnelle C.G.T.F.O. à laquelle je suis toujours adhérent en tant que retraité. Nous étions quelques-uns que le bureau fédéral avait invités, probablement pour nous montrer que l'organisation ne dérogeait pas et que les nombreux jeunes militants la maintenaient dans la ligne de l'indépendance et de la défense des intérêts particuliers des salariés.

Pourtant, le dernier jour, à l'occasion des interventions des invités internationaux, on a pu entendre une énormité qui semble être passée comme une lettre à la poste, même si elle fut remarquée par les initiés, L'auteur en était le représentant de l'internationale professionnelle européenne, donc affiliée à la CES. D'abord, ce type était de la CFDT, pour envoyer quelqu'un qui a ce profil dans une organisation qui a dû se débarrasser du renégat Labi, il faut faire plus que de l'humour noir, de la provocation!

Et le pire advint. Ce zigoto s'est félicité de l'existence de «*comités de dialogue social*» européens, truchemuches qui réunissent les organisations d'employeurs et les organisations de salariés. Et si ces «*dialogues*» débouchent sur des accords, ceux-ci deviendront des directives de la commission européenne. Comme je n'étais qu'invité, je n'ai pas voulu faire un scandale qui aurait pu faire du tort aux camarades du bureau fédéral, j'ai donc pris sur moi de ne pas me lever en faisant le salut fasciste et en criant «*Vive Mussolini!*». Car ce que venait de dire l'ectoplasme européen c'était du pur Giuseppe Bottai, le ministre des corporations du Duce.

La boucle est en train de se boucler. Le corporatisme, c'est la doctrine sociale du fascisme ainsi que celle de l'Église catholique et cette saloperie vérolée qu'est la C.E.S. travaille à pleins tubes pour le Vatican. Si, pour le moment ils essaient de nous enculer avec beaucoup de vaseline, cela me rappelle un aphorisme attribué à Mao-Zédong: «*Si tu te passes ta main entre les cuisses et que tu y trouves deux paires de couilles, ne crois surtout pas que tu est devenu un surmâle, c'est que ton ennemi est dans ton dos*».

Je ne fais de procès d'intention à personne, mais il ne sera plus possible de tergiverser encore longtemps en refusant de prendre position sur la bien pensance européiste. Il va falloir choisir entre résister et capituler, le refus de choisir revenant à mettre le doigt dans l'engrenage de la capitulation. D'un côté l'indépendance de l'organisation de classe et la défense des intérêts particuliers des salariés, de l'autre le corporatisme. Et pour chacun d'entre nous le choix est d'abord individuel, personnel, avant de devenir un choix collectif. Vous ne serez pas étonnés d'apprendre que mon choix est de combattre le corporatisme, donc la chienlit européiste de la C.E.S.

ILS NOUS PRENNENT TOUT

Il y a 66 ans, nombre paraît-il maléfique, des militants anarchistes notamment bordelais, mais aussi un parisien et un autrichien, furent poursuivis et certains condamnés pour pratique de la vasectomie.

L'affaire s'était terminée par un arrêt de la cour de cassation plutôt tordu (ce qui est normal quand il s'agit de droit) qui faisait jurisprudence, même s'il n'était pas appliqué: le seul consentement de la personne ne suffisant pas «*à justifier une atteinte à l'ordre public et aux bonnes mœurs*».

Le 4 juillet 2001, par la loi 2001-588, le parlement français a enfin décidé que la ligatures des trompes (chez les femmes) et des canaux déférents (chez les hommes) pourra être pratiquée sur une personne majeure exprimant une volonté libre et délibérée. Dont acte.

En plus, nous n'oublions pas et nous ne craignons pas de faire savoir que ce sont des compagnons anarchistes qui ont été précurseurs dans ce domaine.

Marc PRÉVÔTEL.
